

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

PATRIARCAT



mercredi au vendredi à 20h
samedi à 18h
dimanche 2 octobre à 15h
dimanche 9 octobre à 18h

.....
Nouvelle Salle

Durée 3h

Tarifs de 9€ à 27€

.....
MC93 — Maison de la Culture de
Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000
Bobigny

.....
Métro ligne 5 | Station - Bobigny
Pablo-Picasso

.....
Service de presse MYRA
Rémi Fort, Claudia Christodoulou
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 |
www.myra.fr

Patriarcat, Vivre en confinement éternel — création 2022

Winter Family

**Du mercredi 28 septembre
au dimanche 9 octobre 2022**

Comment parler du patriarcat ? Les artistes de Winter Family répondent par une enquête intime prenant pour terrain d'observation leur quotidien familial et professionnel. Une performance de théâtre documentaire et musical indisciplinée.

Tournée 2022-2023 — voir p. 7

GÉNÉRIQUE

Conception, recherche, mise en scène,
scénographie, textes & musique

Winter Family

Prélèvement du réel *Ruth Rosenthal*

.....
Avec *Xavier Klaine, Ruth Rosenthal, Saralei Klaine* et *Olivier Robert / Laurent Güdel / Eric Fesneau*

.....
Conseil dramaturgique *Camille Louis*

Lumières *Jérémy Cusenier*

Régie générale *Julienne Rochereau*

Régie son *Anne Laurin / Sébastien Tondo*

Régie plateau, construction *Marion Abeille*

Costume du poulpe *Corinne Petitpierre*
(*Crash Park* de *Philippe Quesne*)

Réalisé par *Anne Tesson*

Remerciements *Philippe Quesne, Elodie Dauguet - Vivarium Studio*

Conseil chorégraphiques *Paco Decinà*

Discussions *Yael Perlman, Gallien Dejean, Marie Lechner*

Administration production diffusion

Les 2 Bureaux / La Gestion des Spectacles

Production Winter Family

.....
Coproduction MC93 — Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Lorient - CDN, CDNO - CDN d'Orléans, Théâtre National Bretagne - Rennes, La Rose des Vents - Scène nationale Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq et Next Arts Festival

.....
Résidences de création MC93 — Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Lorient - CDN, CDNO - CDN d'Orléans, Théâtre National Bretagne - Rennes, CCAM Vandoeuvre-lès-Nancy, Le Centquatre - Paris, Le Nest - CDN Thionville-Grand Est, Centre National de la Danse - Pantin, Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi, Théâtre de l'Aquarium - Paris, Centre Culturel ABC La Chaux-de-Fonds - Suisse



SYNOPSIS

Comment parler du patriarcat ? Les artistes de Winter Family répondent par une enquête intime prenant pour terrain d'observation leur quotidien familial et professionnel. Une performance de théâtre documentaire et musical indisciplinée.

Ruth Rosenthal a collecté discrètement pendant des mois des paroles prononcées par son conjoint Xavier Klaine, dans leur appartement-studio de travail. Cette matière première, sélectionnée par Ruth au filtre de sa colère sourde face aux mécanismes patriarcaux, est mise en musique en direct lors d'une séance de travail du couple de musiciens. Ruth propose alors une réponse poétique, brute et non binaire et leur fille de 14 ans l'aide avec les armes de sa génération. Dans un jeu de mise en abyme troublant, les Winter Family font des spectateurs les voyeurs-acteurs embarrassés d'une situation intolérable et posent ainsi à leur façon, non didactique, le débat comme une étape nécessaire sur le chemin d'une possible émancipation collective.

ENTRETIEN

Après trois spectacles liés à des questions géopolitiques, pourquoi aborder l'intime ?

Ruth Rosenthal : La banalité du patriarcat dans le couple est un sujet politique. On a donc pris notre couple comme terrain d'observation car c'est celui qu'on connaît le mieux. On ne cherche pas la guerre ni à éduquer. On essaie de montrer une situation, sans jugement.

Xavier Klaine : On trouvait drôle de repartir de la parole de l'homme blanc cis pour mieux la déconstruire. On se rend compte que même entre amis, s'il y a deux hommes et cinq femmes, ce sont souvent les deux hommes qui s'écharpent sur le féminisme et les femmes attendent pour pouvoir parler. Je le vois aussi dans ma façon de parler à Ruth en répétitions, dans le travail. C'est tellement caricatural qu'on a eu envie de partir de nous.

Avez-vous toujours été concernés par cette question ou traversés récemment, à la faveur des luttes menées notamment par les nouvelles générations ?

R.R. : En tant que femme, évidemment j'ai toujours été consciente mais quand j'avais 20 ans, être féministe c'était limite un peu ringard. Alors qu'aujourd'hui c'est évident pour moi. Avoir une fille a sans doute clarifié mon besoin de prise de parole.

X.K. : La génération de notre fille a intégré et développe encore plus loin les combats sur ces questions. Par ailleurs on fréquente et on fait parfois des concerts dans des squats qui sont un peu des laboratoires autogérés de ces luttes et de la tentative de déconstruction du patriarcat. C'est un terrain d'observation et d'étude très intéressant.

Comment avez-vous procédé ?

X.K. : Pour le monologue de l'homme, Ruth a noté à mon insu pendant des mois ce que je lui disais et qu'elle jugeait patriarcal. À la fin elle m'a sorti 40 pages d'ordure verbale qu'elle m'a demandé de réenregistrer à froid. Et c'était horrible. D'autant que

c'était du concentré. La parole en réalité a été captée sur deux ans.

R.R. : Tout ce qui est dit sur scène a été prononcé. On a dû faire plusieurs enregistrements pour trouver la bonne voie. Parce que c'était très dur pour Xavier mais aussi parce qu'on ne voulait pas être dans un jeu trop dramatique. Il fallait garder une certaine distance.

X.K. : Et éviter l'autosatisfaction de l'autoflagellation. Finalement on a essayé de recréer le son de la litanie que Ruth entend dans sa tête.

R.R. : Pendant un moment les répétitions nous rendaient fous. On ne savait plus si on était dans le travail ou la vraie vie. Mais on a intégré nos désaccords dans le spectacle.

Comment la figure des sorcières est-elle apparue ?

R.R. : Ce n'est pas la question de la sorcière qui m'intéresse, mais celle de l'effacement du savoir féminin et de la domination masculine capitaliste. Ainsi que la violence horrible générée par le système patriarcal, à commencer par la chasse aux sorcières jusqu'aux féminicides contemporains.

Le spectacle est marqué par un événement fort, lié à des débats aigus du moment...

R.R. : L'idée est de questionner et de faire ressentir au public la mise à l'écart des centres de décision que les femmes éprouvent depuis des milliers d'années - et aujourd'hui encore. Mais aussi d'interroger les réponses contemporaines passionnantes telles que les réunions en non-mixité. Si ces réunions existent c'est sans doute que les femmes en ont besoin. On tente d'agiter tout cela.

X.K. : Dans des squats à Paris, on a assisté à des exclusions : des hommes se font sortir du lieu par des femmes ou des trans parce qu'ils ont des paroles ou des comportements virilistes, patriarcaux ou inappropriés. C'est violent et courageux. Et ça pose plein de questions.

Comment avez-vous composé le spectacle ?

R.R. : Il est constitué de trois monologues : l'homme, moi et notre fille adolescente. Ce sont trois prises de parole complètement différentes. Ma réponse à Xavier ne propose pas une lutte frontale mais un autre chemin, non binaire, qui n'est pas dans la recherche de pouvoir ou le progrès. La question est de savoir ce que l'on choisit de cultiver dans notre société et en chacun de nous. La prise de parole de notre fille est toute autre.

X.K. : On parle d'un problème mais finalement on ne propose pas de remède. Ce qui m'intéresse vraiment, c'est d'être à hauteur d'individu. Comme dans *H2 Hebron* où l'important n'était pas uniquement le conflit israélo-palestinien mais la vie des êtres humains présents dans cette zone.

Que cherchez-vous à provoquer chez le spectateur ?

X.K. : Je voudrais qu'on se rende compte à quel point le patriarcat est omniprésent au quotidien, même dans nos milieux soi-disant progressistes. On demande beaucoup aux hommes des classes populaires mais les hommes privilégiés du pouvoir culturel se comportent souvent de façon hyper patriarcale et n'en ont aucune conscience alors qu'ils prétendent avoir tout compris.

R.R. : La question n'est pas seulement d'avoir fait le travail de déconstruction ou pas, c'est beaucoup plus profond que ça : tout le système est patriarcal. C'est partout et tout le temps. Je ne sais pas si on va arriver à en sortir. Le problème n'est pas « les hommes », ou « les femmes », le problème c'est la société que l'humain a choisi de cultiver. C'est systémique. Il y a heureusement la voix des jeunes. C'est pour ça que dans la dernière partie, notre fille prend la parole. C'est peut-être une porte de sortie.

X.K. : Les luttes actuelles donnent de l'espoir. Evidemment elles viennent des classes sociales dominantes et très privilégiés culturellement, mais ça change aussi dans les milieux plus populaires.

Comment avez-vous composé la musique ?

X.K. : Les trois parties du spectacle sont des formes de pièces sonores. On pourrait les jouer sans lumière, sans rien, sans nous. Pendant le confinement je me suis amusé à mettre des micros au-dessus de notre lit, sans le dire à Ruth, pour enregistrer sa respiration pendant la nuit et j'ai enregistré au piano en l'écoutant depuis une autre pièce. Le procédé ne lui a pas plu du tout. Mais finalement c'est la bande son du spectacle que je travaille sur scène. C'est déjà une mise en abyme de notre façon de travailler : un processus aux limites de la manipulation. Comme le prélèvement discret de mes paroles par Ruth.

R.R. : L'espace scénique est une abstraction de notre appartement-studio. Les trois parties comportent de la musique live. Dans tout notre travail de théâtre documentaire, le son, les enregistrements ou la musique sont fondamentaux.

Propos recueillis par Olivia Burton en avril 2022.

BIOGRAPHIES

Ruth Rosenthal

Ruth Rosenthal, est une artiste israélienne diplômée de la Visual Theater School of Jerusalem. Elle a été marionnettiste et performeuse dans un grand nombre de spectacles en Israël et a travaillé aux lumières à l'Opéra National de Tel Aviv. En 2004, elle s'installe à Paris. Outre son travail au sein de Winter Family, elle psalmodie depuis plusieurs années *Le Cantique des Cantiques* avec Rodolphe Burger et joue actuellement *7 vies* avec la danseuse Nach.

Xavier Klaine

Xavier Klaine est un musicien né à Maxéville à la périphérie de Nancy. Bassiste dans deux groupes de l'underground lorrain : Blockheads (Grindcore) et Alive the Roupettes (Rock Indé), il est titulaire d'une médaille d'or de piano et de musique de chambre au CRR de Nancy. Il a suivi un 3^e cycle en géographie politique et culturelle à l'Université Paris IV-Sorbonne, a enseigné le piano en Lorraine et à Paris, et a cumulé les petits boulots dans la restauration.

Winter Family

Winter Family est un duo composé de Ruth Rosenthal, performeuse israélienne et Xavier Klaine, musicien français. Ils jouent une musique minimale, obsessionnelle, politique et à fleur de peau qualifiée parfois de *Weird Wave* ou *Funeral Pop*, dans des églises, des galeries d'art, des musées, des clubs, des salles de rock et des squats à travers le monde. Ils ont travaillé avec des metteurs en scène (Arthur Nauzyciel...), des chorégraphes (Paco Dècina, Damien Jallet...), des cinéastes (Sebastien Betbeder, Blaise Harrisson...), des plasticiens (Yochai Matos, Maïder Fortuné...) et ont signé des musiques de quelques publicités (Parfum Chanel...). Depuis 2011, ils créent en parallèle de leurs concerts des performances de théâtre documentaire et musical inspirées à la fois de leur vie et de problématiques géopolitiques, frontales et non consensuelles : le conflit israélo-palestinien mais aussi les contradictions de la bourgeoisie culturelle mondialisée. Ils ont présenté *Jérusalem Plomb Durci* et *H2-Hébron* à la MC93 en 2019.

TOURNÉES

Saison 2022-2023

CDN d'Orléans	du 21 au 23 septembre 2022
MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny	du 28 septembre au 9 octobre 2022
Le Lieu Unique, Nantes	les 12 et 13 octobre 2022
TNB, Rennes	du 16 au 20 novembre 2022
Festival Next, Lille	les 24 et 25 novembre 2022
CDN de Lorient	les 6 et 7 décembre 2022



maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

SPECTACLES À VENIR

La Septième

Marie-Christine Soma
— d'après Tristan Garcia
Théâtre — création MC93
Du 30 septembre au 15 octobre

Cosmic Drama

Philippe Quesne
Théâtre — création 2021
Du 20 au 22 octobre
Avec le Festival d'Automne à Paris et la
Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre
de son programme New Settings

THE SILENCE

Falk Richter & Stanislas Nordey
Théâtre — création 2022
Du 21 octobre au 6 novembre

Suite n°4

Encyclopédie de la parole
& Ictus
Du 3 au 6 novembre
Théâtre, Musique — création 2021
Avec le Festival d'Automne à Paris et la
Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre
de son programme New Settings

Les Historiennes

Jeanne Balibar
Théâtre — création 2018
Vendredi 11 novembre
Avec le Festival d'Automne à Paris

我是谁 ? Qui je suis ? (Wǒ shì shéi)

Mylène Bonnet
Théâtre — création MC93
Du 16 au 25 novembre

Le Passé

Julien Gosselin
— d'après Léonid Andreïev
Théâtre — création 2021
Du 18 au 27 novembre
Avec le Festival d'Automne à Paris

Fatoumata Diawara et

Les Go de Bamako
Musique — Concert
Le mercredi 30 novembre
Avec le Festival Africolor

Portrait désir

Dieudonné Niangouna
Théâtre, Musique — création 2022
Du 25 novembre au 10 décembre
Avec La Colline - théâtre national

La Vie invisible

Lorraine de Sagazan —
Guillaume Poix
Théâtre — création 2020
Du 30 novembre au 4 décembre
puis en itinérance du 7 au 10
décembre

Plutôt vomir que faillir

Rébecca Chaillon
Théâtre — création 2022
Du 7 au 10 décembre

L'Envol

Nacera Belaza
Danse — création 2022
Du 8 au 10 décembre
Avec le Festival d'Automne à Paris

La vie est une fête

Jean-Christophe Meurisse &
Les Chiens de Navarre
Théâtre — création 2022
Du 14 au 18 décembre

Doreen

David Geselson
Théâtre — création 2016
Du 14 au 21 décembre

Une jeunesse en été

Simon Roth
Théâtre — recréation 2023
Du 5 au 14 janvier

Ce qu'il faut dire

Stanislas Nordey — Léonora Miano
Théâtre — création 2021
Du 13 au 22 janvier

France-fantôme

Tiphaine Raffier
Théâtre — création 2017
Du 25 janvier au 4 février à Nanterre
Hors les murs avec Nanterre-Amandiers,
centre dramatique national